

[Texte]

Mr. Daubney: I think, frankly, it is superfluous to add those things, and some of them are inconsistent because they talk about working on behalf of a candidate. I mean, if you are a candidate all the things you do as a political candidate are allowed.

Mr. Bartlett: We could certainly take them out in the sense that section 8 says if you are given leave you may do these things. So if they are given leave under section 11 then they can do them. I think you are right. It is not essential to make reference to 8.

Mr. Cassidy: It might be clearer then if in fact if those extra words were dropped.

Mr. Bartlett: I think so.

Mr. Cassidy: So we just drop "and to engage in any activity described in paragraphs 8.(1)(a), 8.(1)(c) or 8.(1)(d)"?

Mr. Daubney: You may want to make it clear, though, that you use the same language as you use in the other leave of absence provisions: "candidate for a party and at provincial, territorial, federal" and so on.

• 1735

The Chairman: Stand as a candidate for such a period?

Mr. Bartlett: The only thing this formulation really adds to section 32 is that it specifies that the period commences on such a day as is determined by the commission.

Mr. Cassidy: In other words, it is not forthwith. It could be at some later date, up to the commission.

Mr. Daubney: Why did you do it that way?

Mr. Bartlett: That was the suggestion agreed to on May 17: that politically restricted employees would have to seek leave from the commission, and the date on which the leave would begin would be left up to the commission, if it granted approval.

Mr. Cassidy: I think it also allows politically restricted employees to determine whether they can get leave without having to go public about it. They do not actually have to say, I am about to become a candidate. Or in circumstances like now, where the election date is uncertain, it allows them to have the permission in their pocket, but to defer it until the announcement and leave it to the appropriate time.

Mrs. Mailly: I have another point here. In English, because of the language and the way the French comes out, there is an inversion. It becomes very awkward in French. We say at the beginning that:

[Traduction]

M. Daubney: Franchement, je crois que c'est superflu d'ajouter tout cela, et certaines choses sont même en contradiction, puisque l'on parle de travailler pour un candidat. Enfin, si vous êtes candidat, toutes les activités que vous avez à ce titre sont permises.

M. Bartlett: On pourrait certainement les éliminer, puisque l'article 8 dit que si vous en obtenez l'autorisation, vous pouvez faire ces choses. Donc, si l'employé obtient un congé en vertu de l'article 11, il a le droit de se livrer à ces activités. Je crois que vous avez raison. Je ne pense pas qu'il soit essentiel de le relier à l'article 8.

M. Cassidy: Ce serait peut-être plus clair si l'on rayait ces explications supplémentaires.

M. Bartlett: C'est ce qui me semble.

M. Cassidy: Il suffirait donc de rayer «et d'exercer une activité mentionnée aux alinéas 8.(1) a), c) ou d)»?

M. Daubney: Il faudrait peut-être, pour être clair, prendre cependant les mêmes termes que l'on a utilisés dans les autres dispositions concernant les congés non payés: «candidat à un poste électif fédéral, provincial ou territorial», et ainsi de suite.

Le président: Se porter candidat au cours de cette période?

M. Bartlett: La seule chose que ce libellé ajoute vraiment à l'article 32, c'est de préciser que la période en cause débute à la date fixée par la commission.

M. Cassidy: Autrement dit, ce ne serait pas séance tenante. Il pourrait s'agir d'une date ultérieure, fixée par la commission.

M. Daubney: Pourquoi avez-vous procédé de cette façon?

M. Bartlett: C'est à la suite de la proposition acceptée le 17 mai: soit que les employés à participation politique restreinte auraient à obtenir l'autorisation de la commission, et la date à laquelle le congé débiterait serait fixée par la commission, si elle y consentait.

M. Cassidy: Je crois que cela permet aussi aux employés à participation politique restreinte d'obtenir une telle autorisation sans que la chose soit rendue publique. Ils n'ont pas besoin de dire: j'ai l'intention de me porter candidat. Ou bien, dans des circonstances telles que les présentes, lorsque la date des élections est inconnue, cette disposition leur permet d'avoir l'autorisation en poche, mais de s'en prévaloir uniquement lorsque la date des élections est fixée.

Mme Mailly: J'ai une autre remarque à faire à ce propos. En anglais, vu le libellé et le texte de la version française, il y a inversion. C'est dit de façon bien maladroite en français. On dit au tout début que: